

Saverne - Jardin botanique Troquer n'est pas rafler...

La 8e bourse aux plantes-troc de plantes s'est déroulée ce dimanche au jardin botanique de Saverne. À l'ouverture, 500 plants ; au final plus grand-chose. Alors, succès ou malaise ?



Les tables ont été prises d'assaut dès l'ouverture. PHOTO DNA

La bourse qui s'est déroulée à l'entrée du jardin a été prise d'assaut dès l'ouverture. Pas moins de 500 pièces avaient été disposées sur les tables. Fleurs, plantes d'intérieur, méditerranéennes, graines, bulbes et arbustes avaient été ramenés et étiquetés par les membres de l'association.

Sur l'étal d'Anne se trouvaient des plants d'arnica montana, une plante troquée il y a cinq ans à cette même bourse et qui s'est multipliée dans son jardin. S'y trouvaient aussi quatre plants de hoya, appelé aussi fleurs de cire, et des palmiers Phoenix, lesquels ont rapidement trouvé preneur.

Un côté relationnel

Mais la bourse est aussi un lieu d'échanges de conseils et astuces. Jardiniers confirmés et passionnés discutent ensemble, et c'est ce côté relationnel qui séduit Nicole, venue de La Petite-Pierre. Arrivée à peine deux heures après l'ouverture, elle pensait trouver en ce lieu des plantes plus spéciales qu'ailleurs... mais n'a pu que constater qu'une grande partie de ces plantes rares avaient déjà disparu. Et surtout, que les stocks avaient été vidés particulièrement vite cette année, comme l'a aussi constaté une bénévole, Martine Strub.

Pas un libre-service !

« Espérons que les gens rapportent quelque chose », confie-t-elle, un peu anxieuse. Le troc est en effet une opération par laquelle le participant cède un bien et en récupère un autre... et non un libre-service !

Un accord tacite respecté par Nicole. Dans son panier, de jeunes plants issus de son jardin et soigneusement empotés, qu'elle a déposés à son arrivée et remplacés par le même nombre, pas un de plus. Pour ceux qui n'avaient pas la possibilité d'apporter quelque chose, une boîte à dons avait été déposée à l'entrée, mais celle-ci semblait bien vide.

Malgré tout, Nicole a trouvé une plante aquatique pour son étang, de la sauge et des campanules, mais elle y a surtout trouvé des gens passionnés. « Les gens ont l'air heureux ici », résume-t-elle.

Par chance, de nouveaux plants sont apparus en début d'après-midi. Un soulagement pour les jardiniers, dont l'ambition, ont-ils tenu à rappeler, n'est pas de jouer aux gendarmes...

DNA Saverne 02 mai 2016